

Burundi :4 militants de l'opposition parmi des cadavres récemment retrouvés

@rib News, 28/09/2010 â€“ Source AFP Les corps d'au moins quatre militants de l'opposition figurent parmi les quatorze cadavres d'Ã©couverts rÃ©cemment Ã l'embouchure d'une riviÃ©re en pÃ©riphÃ©rie de Bujumbura, a indiquÃ© mardi une association burundaise de dÃ©fense des droits de l'Homme. "Quatre corps ont Ã©tÃ© identifiÃ©s sans l'ombre d'un doute et sont ceux d'anciens combattants du parti FNL (ex-rÃ©bellion hutu des Forces nationales de libÃ©ration)", a dÃ©clarÃ© Pierre Claver Mbonimpa, prÃ©sident de l'Association pour la protection des personnes dÃ©tenues et des droits humains (Aprodeh). Il s'agit d'Augustin Nibizi, qui avait Ã©tÃ© intÃ©grÃ© dans la police avec le grade de lieutenant, SimÃ©on Ndikugakiza, Emmanuel Banani et Jean-Marie Ndayishimiye, ex-combattants d'Ã©mobilisÃ©s, a prÃ©cisÃ© M. Mbonimpa. Ces identifiÃ©s ont Ã©tÃ© confirmÃ©es par des sources policiÃ©res. La police et les diffÃ©rents services de sÃ©curitÃ© "ont arrÃªtÃ© au cours des derniers mois plus d'une centaine de membres de l'opposition mais ce qui est trÃ©s inquiÃ©tant, c'est que plusieurs parmi eux sont portÃ©s disparus depuis deux ou trois semaines", a poursuivi le prÃ©sident de l'Aprodeh. Au moins sept de ces dÃ©tenus, membres du parti FNL, "n'ont pas Ã©tÃ© retrouvÃ©s dans tous les lieux de dÃ©tention connus et aucun responsable n'est capable de dire oÃ¹ ils sont", a-t-il rÃ©vÃ©lÃ©. "Pratiquement toutes les arrestations aujourd'hui sont illÃ©gales, les dÃ©tenus disparaissent, les prisons sont remplies de prisonniers politiques, (...), il y a beaucoup de violations de droits de l'homme", a dÃ©noncÃ© l'activiste burundais, appelant "le pouvoir Ã privilÃ©gier la voie du dialogue". Quatorze cadavres, certains mutilÃ©s ou ligotÃ©s, ont Ã©tÃ© dÃ©couverts en une semaine Ã l'embouchure de la Rusizi qui se jette dans le lac Tanganyika. Au moins 14 civils avaient Ã©galement Ã©tÃ© tuÃ©s la semaine derniÃ©re dans les marais voisins de la Rukoko. Ces attaques ont Ã©tÃ© attribuÃ©es par les autoritÃ©s Ã "des bandits armÃ©s non identifiÃ©s". Cette sÃ©rie de meurtres semblerait toutefois confirmer des rumeurs persistantes sur la prÃ©sence de nouvelles poches de rÃ©bellion dans les marais de la Rukoko et dans la forÃªt primaire de la Kibira, qui court du nord au centre du Burundi. Le Burundi sort d'une guerre civile qui a fait plus de 300.000 morts.